



Raffinage du pétrole : le raffinage du pétrole désigne l'ensemble des traitements et transformations visant à tirer du pétrole le maximum de produits à haute valeur commerciale. La raffinerie est l'endroit où l'on traite le pétrole.

Tirant d'eau : le tirant d'eau est la hauteur de la partie immergée du bateau qui varie en fonction de la charge transportée.

Zone d'activité : la zone d'activité est un site réservé à l'implantation d'entreprises dans un périmètre donné. Ces zones sont définies, aménagées et gérées par la collectivité territoriale à laquelle appartient le territoire d'implantation. Elles réunissent, autour d'un même objectif de croissance et dans une logique de partenariat, les pouvoirs publics, les collectivités et les entreprises. Placées en général sous le régime juridique du permis d'aménager ou d'une Zone d'Aménagement Concertée (ZAC), elles sont généralement localisées en périphérie des grands centres en raison de la proximité des infrastructures de transport. Elles couvrent un certain nombre de domaines et se déclinent en une dizaine de catégories dont les Zones Industrielles (ZI), les Zones Artisanales (ZA) etc.

Commerce équitable : le commerce équitable est un système d'échange dont l'objectif est de parvenir à une plus grande égalité dans le commerce mondial. Sa démarche consiste à utiliser le commerce comme un levier de développement et de réduction des inégalités, en veillant à la juste rétribution des producteurs. À cette perspective économique s'ajoutent des préoccupations éthiques, sociales et environnementales.

Réponses au Quiz :
1 / A la fonte du sucre
2 / 1879
3 / Roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine

Le saviez-vous ?

La taille des entreprises est définie à partir du nombre d'employés, du bilan ou du chiffre d'affaires.

La réglementation française distingue les micro entreprises de moins de 10 salariés, les très petites entreprises (TPE) de moins de 20 salariés, les petites et moyenne entreprises (PME) de 20 à 249 salariés, les entreprises de taille intermédiaire (ETI) qui comptent entre 250 et 4999 salariés, et les grandes entreprises (GE) dont l'effectif dépasse 5000 salariés.

Saint-Loubès
maire de

Collection patrimoine de Saint-Loubès n°6
Un patrimoine industriel

UN PATRIMOINE INDUSTRIEL

Saint-Loubès

Quiz Saurez-vous répondre ?

- 1 / A quoi servait la cheminée de la société Meneau ?
- 2 / En quelle année la raffinerie s'est-elle implantée à Saint-Loubès ?
- 3 / Qui était Edouard III ?

L'industrialisation de Saint-Loubès dès le XIX^e siècle

La raffinerie de pétrole Deutsch de la Meurthe

L'arrêté du préfet de la Gironde du 29 avril 1879 autorise l'ouverture, par la société Deutsch de la Meurthe, d'une raffinerie et d'un entrepôt d'essences minérales à Saint-Loubès.

Alexandre Deutsch de la Meurthe, le fondateur de la société, originaire de la Lorraine, se lance en 1843 dans la région parisienne pour y construire une fabrique d'huiles végétales qui se développe rapidement et lui permet progressivement d'étendre ses installations. En 1861, Alexandre Deutsch de la Meurthe achète 224 tonnes de pétrole et il installe, dans son usine, des appareils destinés à étudier les procédés de raffinage. Le succès des premiers produits développés comme les bougies en cire minérale (produites à partir du pétrole) nécessite la construction d'une autre raffinerie à Rouen. A partir de 1877, Henry et Emile, les deux fils d'Alexandre Deutsch de la Meurthe, sont associés à la société de leur père. Ils décident d'étendre leurs activités dans la région bordelaise en s'implantant à Saint-Loubès.



Pourquoi le choix de la commune de Saint-Loubès ?

Une première explication aurait pour origine la femme d'Henry Deutsch de la Meurthe qui a de la famille à Naujan-et-Postiac.

La société ne peut pas s'installer à Bordeaux car depuis 1869 le déchargement de produits pétroliers y est interdit. Cette mesure est la conséquence de l'important incendie survenu dans la nuit du 28 au 29 septembre 1869 sur une gabarre chargée de produits pétroliers qui s'étendit à dix-sept navires ancrés dans le port.

De plus, sa situation géographique, dans le dernier grand méandre de la Dordogne, permet d'obtenir des profondeurs assez importantes (6 à 7 mètres) rendant le site accessible à des navires à forts tirants d'eau, et l'usine peut bénéficier de la voie ferrée Bordeaux-Paris. Enfin, avec ses 2365 habitants, Saint-Loubès est une des communes les plus peuplées du canton de Carbon-Blanc, ce qui représente une réserve de main d'œuvre potentielle pour la raffinerie.

Le site disparaît brutalement lors du bombardement américain le 8 août 1944. Le site devient une friche industrielle jusqu'à son rachat par Total pour la transformation en centre de mise en bouteille de butane-propane. Ce fut la fin du port industriel.

La distillerie Meneau

La famille Lassalle-Saint-Jean rachète, en 1948, l'ancienne distillerie Meneau dont elle conserve l'appellation. Cette maison a été fondée à Bordeaux (rue Achard) en 1879.

Une usine nouvelle est construite, à Saint-Loubès en 1951, pour fabriquer des liqueurs, du caramel et des sirops.

La maison se spécialise ensuite dans l'élaboration des sirops qu'elle commercialise sous l'ancienne marque "Marie Bouchard" (du nom de l'épouse de M. Meneau). Plusieurs ateliers sont ajoutés à l'usine entre 1957 et 1984. Les sirops étaient vendus directement aux liquoristes ou embouteillés pour être livrés à la grande distribution et la production était de 30 tonnes par jour.

En 1955, il y avait 30 employés et 9 seulement en 1989, par suite de l'automatisation de la chaîne de fabrication. En 2013, on compte une vingtaine de collaborateurs.

Au moment du rachat, une partie de l'ancien matériel est conservée : chaîne d'embouteillage « La Girondine », Bordeaux, 1950 ; cuves à sirop, en cuivre, Hervé J. Rio, Bordeaux, étiqueteuse "L'Universelle", 1940, tireuse "Le remplissage", Paris, 1945. L'ancien four à brique et sa cheminée permettant la fonte du sucre comme toutes les opérations de distillation, de filtration, de stérilisation, d'aromatisation, et d'embouteillage ont été remplacés par de l'outillage inox réglé électroniquement.

En 1969, l'usine brûle, ainsi qu'une grande partie de ses archives.

La société s'oriente dès 1985 vers les produits bios et, en 1998, elle intègre le cercle des producteurs de boissons bios dont les ingrédients sont issus du commerce équitable. Le sucre provient de différentes parties du monde comme l'Amérique du Sud, les DOM-TOM ou du Pacifique.

En 2006, un site commercial est créé sur Bordeaux.

Aujourd'hui, la production journalière est de 2,5 millions de bouteilles et de 5 millions de litres de sirop.



Le saviez-vous ?

Vincent Lassalle-Saint-Jean père, pharmacien à Saint-Loubès, a développé pour Maurice Meneau un caramel colorant pour l'eau de vie. Ce dernier n'ayant pas de successeur lui a proposé de reprendre la société Meneau.



Saint-Loubès

La création de la Zone Industrielle de La Lande



La commune avait confié aux Ponts et Chaussées, en 1965, l'étude d'un lotissement industriel sur des terrains lui appartenant au lieu dit « Les Landes ». La commune et la Société d'Équipement du département de la Gironde (SEG) se sont entendues sur l'intérêt d'actualiser et de compléter les études entreprises en 1965 pour les mettre en harmonie avec la procédure des Zones d'aménagements Concertées (ZAC) autorisant la création puis la réalisation d'une ZAC à usage principal d'activités industrielles et artisanales en 1971.

Ainsi, lors de la séance du 1^{er} juillet 1972, la municipalité prenait la décision de créer officiellement une ZAC industrielle de 104 ha située sur les terrains de La Lande appartenant à la commune en vertu d'un édit de Sa Majesté le roi Edouard III, roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine en qualité de « communs » et remis à la commune lors de la Révolution française.

Ces 104 ha ont été aménagés en plusieurs tranches. La première sur 40 ha a été donnée en concession à la Société d'équipement du département de la Gironde (SEG) pour réaliser les infrastructures et les équipements indispensables à l'accueil des entreprises. La SEG, société d'économie mixte à but non lucratif, a été créée à l'initiative de la ville de Bordeaux et du département de la Gironde pour aider les collectivités locales à réaliser les opérations foncières et équipements pouvant s'y rapporter. Depuis la première tranche, elle n'a jamais cessé de s'étendre et recevoir de nouvelles entreprises jusqu'à la dernière tranche avec La Rafette dont le projet apparaît déjà en 1991.

La Communauté de communes du secteur de Saint-Loubès a été créée le 18 décembre 2000. Elle comprend les communes de Beychac-et-Cailleau, Montussan, Sainte-Eulalie, Saint-Loubès, Saint-Sulpice-et-Cameyrac et Yvrac, dont une des compétences regroupe les actions de développement économique notamment l'entretien des zones d'activité.

L'industrialisation de Saint-Loubès se poursuit aux XX^{ème} et XXI^{ème} siècles



La zone d'activité de la Rafette

Les terrains de La Rafette appartenaient à la commune qui les a vendus à un aménageur par délibération du 20 mai 2008.

À cette époque, les terrains de la ZI de la Lande sont quasi tous vendus ou ne sont pas de dimensions adéquates pour des petites et moyennes entreprises (PME) ou artisans locaux, de la part desquels la commune a reçu de nombreuses demandes de terrains ou locaux. Dans les débats accompagnant la délibération du 20 mai 2008, Monsieur le Maire informe le conseil que l'aménageur a visé la fin des travaux pour juin 2009.

Le permis de construire a été accordé le 10 février 2009, pour 16 lots contenant chacun une construction à destination artisanale pour une surface construite de 14 520 m², sur un terrain d'une superficie de 56 577 m².

L'objet est de créer une zone artisanale en proposant des lots de taille moyenne adaptée aux très petites entreprises (TPE) et petites et moyennes entreprises (PME). Le projet prévoit une homogénéité visuelle des bâtiments afin de garantir leur insertion dans l'environnement, les espaces verts et bas-côtés sont aussi pris en compte. Objectif : garantir une esthétique homogène contrairement à la ZI.



La déclaration d'ouverture du chantier date du 02/02/2010. La voie desservant la ZA est nommée rue Gutenberg par le conseil municipal, le 29 septembre 2011.

DESCRIPTION DES ACTIVITÉS :

Les activités sont variées et couvrent plusieurs secteurs professionnels :

- L'industrie automobile
- L'imprimerie et la reproduction
- La production pharmaceutique
- Les transports
- La gestion des déchets
- Les activités en gros
- Le bâtiment et les travaux publics (BTP)
- La production d'éléments en béton préfabriqué
- La métallurgie
- Les nouvelles technologies
- L'industrie alimentaire et métiers de bouche
- L'emballage et la cartonnerie
- La réparation, l'installation, la maintenance et la vente de machines, d'équipements, de voilerie
- Les services
- L'équipement portuaire et de véhicules

Le saviez-vous ?

Extrait de l'inventaire général du patrimoine culturel recensant la distillerie Meneau dans la base « Mérimée » du ministère de la Culture

16 parties constituantes distinctes sont relevées : logement, entrepôt industriel, atelier, atelier de fabrication, logement patronal, bureau, usine, magasin industriel, abri, chaufferie, laboratoire, atelier de réparation, logement de contremaître, oratoire, magasin, cheminée.